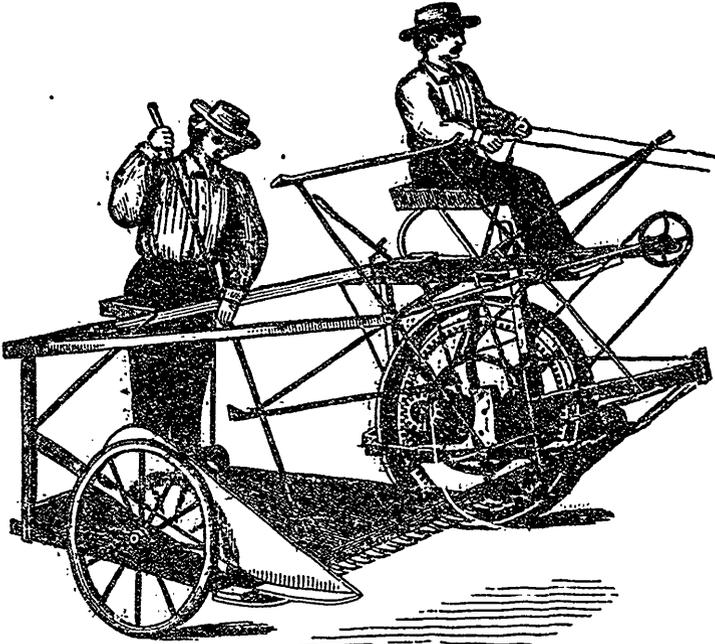


bien faire, de manière à ne pas blesser ni même gêner l'animal. Il vaut mieux que les colliers et sellettes soient fortement bourrés et durs. Une bourrure molle cause la sueur d'abord et des blessures ensuite à la peau. Il n'y a rien de mieux qu'un morceau de cuir épais, taillé pour le cou et les épaules du cheval et placé sous le collier. On évitera ainsi de blesser même les peaux les plus tendre. Soir et matin il faudra éponger fortement la tête, les épaules et les pattes.

*Vacherie.*—Il ne faut mettre les bêtes à cornes à l'herbe que lorsque les pâturages sont bien pris et en pleine végétation. Une semaine de retard peut avoir une grande influence sur l'état du pâturage pendant tout l'été. Les premiers jours, il faudra donner une ration de foin le soir au retour des champs, et les animaux le mangeront avec avidité. On ménagera ainsi une transition importante de la nourriture sèche

pendant sept mois de stabulation, à la nourriture verte. Autrement les animaux pourraient en être incommodés et perdre quelque chose de leur poids. Continuer les bouettes aux vaches laitières jusqu'à ce que le pâturage soit pleinement suffisant. Les bœufs de travail recevront une ration de grain proportionnelle à l'ouvrage fait. Une ration de patates ou de plantes-racines, deux fois la semaine, les maintiendra dans un excellent état de santé et de bon travail. Les veaux recevront une petite ration de foin en même temps que le pâturage. Il est bon de châtrer à 4 semaines ceux qui ne sont pas destinés à la reproduction. L'opération est très facile à cet âge et le développement du jeune animal se fait d'autant mieux qu'il est plus tranquille.

*Bergerie.*—Tondre de bonne heure et sans laver, à moins que la perte sur la laine ne soit trop considérable. C'est une opération indis-



Moulinneuse de Buckeye États-Unis.

sable pour permettre à nos moutons de passer l'été au pâturage sans trop souffrir de l'ardente chaleur de Juillet et Aout. Les moutons galeux doivent être tondus d'abord, puis baignés dans une forte décoction de tabac, et frottés vigoureusement avec une brosse. Surveiller la première apparition du piétin (pourriture du pied) et immédiatement soigner le troupeau malade. Pour cela conduire les animaux dans une mare d'eau peu profonde ou sur un gazon humide pour leur bien laver les pieds, puis les guider dans un passage étroit, occupé par une large auge, remplie d'une dissolution concentrée et chaude de vitriol bleu (sulfate de cuivre concentrée,) dans laquelle les animaux devront marcher en passant et prendre ainsi

un bain de pied dont l'effet salutaire est étonnant.

*Porcherie.*—Les truies nourricières doivent recevoir une ration abondante et riche. Le meilleur lard s'obtient en maintenant les cochons à l'état d'engrais, depuis la naissance jusqu'à l'abattoir. Les farineux doivent être mêlés de lait sûr ou d'eau et fermentés avant distribution. La cuisson des aliments est d'une grande économie; et partout où l'engraissement ou l'élevage des porcs se fait sur une assez grande échelle, devrait se trouver un appareil de cuisson.

*Volailles.*—Si les poules sont enfermées, il faut maintenir leur ponte par une bonne ration de grain, de patates bouillies, et assez souvent un